



Quand notre vie bascule

Alain Dubois, conseiller d'orientation

Programme de réadaptation socioprofessionnelle, Institut de réadaptation en déficience physique de Québec



L'histoire de Maurice¹ commence d'une façon fort banale, comme celle de plusieurs de mes clients. Il sort chercher des frites pour accompagner le barbecue du samedi soir, comme il en a l'habitude. Au moment de traverser une intersection, un autre automobiliste oublie de s'arrêter au feu de circulation. L'accident est inévitable. Du jour au

lendemain, à 47 ans, la vie de ce conducteur de camion semi-remorque bascule. Fractures multiples aux membres inférieurs, lacerations au visage et contusions diverses bouleversent son rythme de vie. Dès cet incident, sa vie personnelle et professionnelle fait place à une série de chirurgies, de traitements médicaux et de séances de réadaptation.

Je travaille depuis bientôt 20 ans à l'Institut de réadaptation en déficience physique de Québec. Affecté à une équipe interdisciplinaire ayant pour mandat de mettre en place les interventions visant une insertion ou une réinsertion socioprofessionnelle, ma clientèle se compose de personnes présentant des incapacités significatives et persistantes découlant de différentes déficiences physiques. Que ce soit à la suite d'un accident ou d'une maladie, ces incapacités ont pour effet de nuire à la réalisation de leur rôle de travailleur ou d'étudiant.

Dans un tel contexte, mon rôle de conseiller d'orientation est d'abord d'aider les clients à faire le point sur ce qui leur arrive. Cette démarche demande évidemment de faire le bilan des différents enjeux dans une situation impliquant des pertes et des bouleversements. Graduellement, l'intervention portera davantage sur l'identification de facteurs pouvant guider l'élaboration d'un projet de retour sur le marché du travail. Si cela est nécessaire, j'accompagne la personne dans les démarches requises pour la réalisation du projet d'insertion au marché du travail ou au système scolaire.

Revenons à Maurice qui est tout d'abord heureux de pouvoir marcher comme avant son accident. Passionné pour son métier, il manifeste de l'empressement à reprendre son emploi. Il retourne d'ailleurs derrière le volant de son camion neuf mois après l'accident. Fier d'avoir vaincu l'adversité, il persévéra à l'emploi pendant près de deux ans. Mais à quel prix ? Il surconsomme les analgésiques, il utilise l'alcool pour tolérer un peu plus la douleur et le stress. Son humeur est de plus en plus instable et ses relations avec sa conjointe et son fils de 12 ans en sont affectées. Peu à peu, ses problèmes s'accumulent et mènent à une séparation. De plus, les différents problèmes déjà énumérés

finissent par lui faire perdre son emploi. Maurice ne peut plus alors respecter ses obligations financières et doit se résigner à déclarer faillite. Après un délai consécutif aux démarches administratives, il a de nouveaux accès à l'indemnisation de remplacement de revenu de l'assurance automobile. Un minimum d'équilibre au plan économique est retrouvé pour le moment.

Assurer une bonne alliance de travail

Maurice se présente donc à la première entrevue non seulement démoralisé, mais également amer envers la vie. La première étape de l'intervention fut de mettre en place les conditions pour assurer une bonne alliance de travail. Outre la clarification des buts de la démarche et des moyens qui seront utilisés, il fut particulièrement important d'identifier les doutes et les réserves de Maurice envers le processus de counseling et d'orientation. Avant même de penser à entamer la démarche d'exploration préalable au choix vocationnel, nous avons abordé la question du sentiment d'avoir perdu le pouvoir sur sa vie. Ce faisant, nous sommes passés de ses espoirs déçus à son désespoir devant l'injustice de la vie à son égard.

Compte tenu de l'importance des bouleversements dans sa vie, nous avons convenu de procéder à une évaluation de son niveau de fonctionnement psychologique à l'aide d'un inventaire psychométrique (MMPI-2). D'une part, le profil a mis en évidence les problèmes d'adaptation consécutifs aux différents événements survenus dans sa vie et, d'autre part, ses forces lui permettant de faire face à ces difficultés. Loin d'être une menace à son autonomie, le retour sur les résultats de l'inventaire a ouvert une démarche réflexive sur lui-même.

Ayant une vision plus globale de lui et de sa situation, il est alors possible de revenir sur les aspects plus souffrants de sa vie pour identifier des modes d'adaptation plus problématiques. Il est notamment question de l'obligation ressentie de se conformer aux normes de l'environnement, sans tenir compte de ses limites et de ses besoins, de sa tendance à nier ses expériences émotives intenses pour présenter l'image d'une personne forte et en contrôle et de son

Une démarche de counseling et d'orientation repose sur une relation de confiance encadrée par des objectifs définis conjointement et des moyens d'intervention significatifs pour le client. Cela représente à la fois le préalable et le premier pas de l'engagement du client dans sa démarche.



attachement à son emploi antérieur l'amenant à négliger d'autres possibilités. Maurice développe graduellement un sentiment de contrôle tenant compte paradoxalement des aléas et des imprévus de sa vie. De la même manière, il s'approprie son expérience émotive qui devient par le fait même moins menaçante. La perte de l'emploi de camionneur demeure attristante, mais il commence à explorer de nouvelles possibilités sans exiger que celles-ci le passionnent autant.

Conjointement avec la démarche en counseling et orientation, Maurice participe à un programme de développement de ses capacités fonctionnelles de travail. Il apprend à mieux utiliser ses capacités physiques, sans pour autant nier les limitations qui demeureront permanentes. Ce contexte le confronte également à ses attitudes envers lui-même lors des mises en situation de travail. Ce séjour est une occasion privilégiée pour comparer concrètement sa perception de lui-même avec les évaluations des différents professionnels de l'équipe interdisciplinaire. De plus, cette remise en action augmente de façon significative son endurance lors d'activités productives. Somme toute, ce séjour de six semaines, selon un horaire de 8 h à 16 h, contribue à sa préparation aux exigences du marché du travail.

10

Engagé dans sa démarche de réadaptation et reprenant confiance en ses moyens, il explore activement des options d'insertion sur le marché du travail. D'un côté, il réfléchit sur ses compétences et sur ses préférences vocationnelles puisqu'il s'attribue à nouveau une valeur personnelle en tenant compte de ses capacités et de ses limites. Il reconnaît alors son bilinguisme, son attrait pour les relations sociales et ses habiletés pour les travaux manuels d'entretien d'une résidence. D'autre part, il discute avec des gens de son entourage de ses démarches de réorientation. Il obtient ainsi de l'information sur des possibilités d'emplois auxquelles il n'avait jamais pensé.

Que retient-il finalement comme projet d'insertion socio-professionnelle? À la suite de ces démarches, nous mettons sur pied un stage de formation en emploi dans une auberge d'une quinzaine de chambres. Il occupe un poste regroupant des responsabilités de préposé à l'entretien pour des travaux légers, de gardien de nuit et de préposé à l'accueil. Le stage est un franc succès. Non seulement Maurice répond aux exigences de l'emploi, mais l'employeur envisage même de contribuer à l'amélioration de sa formation pour lui confier davantage de tâches liées à l'accueil et aux réservations en raison de ses excellentes relations avec la clientèle. L'employeur remarque également son honnêteté et son intégrité qui s'ajoutent à ses compétences pour les travaux manuels et son bilinguisme : il voit en Maurice un homme de confiance autonome pouvant tout autant superviser des travaux pendant la saison morte que maintenir des contacts avec une clientèle anglophone. L'emploi devient par le fait même moins saisonnier.

Combien de temps ce processus de counseling et d'orientation a-t-il duré? Il s'est étalé sur une année pendant laquelle il y a eu environ 30 entrevues. Comme vous pouvez le constater, certaines entrevues ont porté sur l'aspect plus psychologique du soutien du processus d'adaptation de Maurice, alors que d'autres ont facilité la clarification de repères menant à un choix vocationnel. Selon moi, l'alternance entre ces deux thématiques d'entrevue a contribué au succès de la démarche. Ce faisant, nous prenons en considération le rôle du travail dans la définition de l'identité de la personne, et ce, sans perdre de vue que chaque secteur d'emploi requiert des exigences particulières. Disjoindre l'aspect personnel du vocationnel n'aurait eu pour effet que de morceler davantage l'expérience de Maurice.

Par ailleurs, la démarche ne s'est surtout pas limitée à la simple identification de critères guidant le choix professionnel. Cette démarche est en quelque sorte accessoire à la mobilisation active de Maurice dans ses démarches. C'est sa mobilisation dans les différentes phases de la démarche qui a conduit à son succès. Les critères de choix ne sont pour Maurice que des repères guidant sa réflexion et ses actions.

Engagement du client dans sa démarche

Je terminerai en insistant sur le rôle prépondérant joué par la mise en place d'une alliance de travail adéquate en début de démarche. Négliger cette tâche importante pour se concentrer uniquement sur le contenu de la demande ou pour répondre à l'empressement de Maurice était selon moi un piège qu'il était nécessaire d'éviter. Une démarche de counseling et d'orientation repose sur une relation de confiance encadrée par des objectifs définis conjointement et des moyens d'intervention significatifs pour le client. Cela représente à la fois le préalable et le premier pas de l'engagement du client dans sa démarche. ❖

1 Le nom et les éléments pouvant amener à reconnaître le client ont évidemment été modifiés pour protéger la confidentialité.

